

Cahiers  
d'études italiennes

## Cahiers d'études italiennes

6 | 2007

FILIGRANA

La Nouvelle italienne du Moyen Âge à la Renaissance

---

### « E io scrittore » : stratégies narratives et vérité historique dans le *Trecentonovelle* de Franco Sacchetti

Irena Prosenc Šegula

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cei/854>

DOI : 10.4000/cei.854

ISSN : 2260-779X

#### Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

Pagination : 47-57

ISBN : 978-2-84310-096-3

ISSN : 1770-9571

#### Référence électronique

Irena Prosenc Šegula, « E io scrittore » : stratégies narratives et vérité historique dans le *Trecentonovelle* de Franco Sacchetti », *Cahiers d'études italiennes* [En ligne], 6 | 2007, mis en ligne le 15 novembre 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cei/854> ; DOI : 10.4000/cei.854

---

« E IO SCRITTORE »

STRATÉGIES NARRATIVES ET VÉRITÉ HISTORIQUE  
DANS LE *TRECENTONOVELLE* DE FRANCO SACCHETTI

Irena Prosenč Šegula  
Université de Ljubljana

Dans le prologue de son recueil de ses « trois cents nouvelles », Franco Sacchetti tient à assurer au lecteur que les histoires qu'il se propose de raconter sont vraies. Ce souci de vérité est d'ailleurs fréquent parmi les auteurs de nouvelles dont Boccace lui-même<sup>1</sup>. Mais si Boccace, dans le prologue du *Décameron*, se limite à annoncer qu'il racontera des *événements* « così ne' moderni tempi avvenuti come negli antichi »<sup>2</sup> (le sens même des expressions « avvenimenti » et « avvenuti » indiquant une certaine vérité historique), Sacchetti pense aussi à se défendre d'emblée contre d'éventuelles accusations. Tout en assurant qu'il s'est efforcé de composer ses nouvelles « selon la vérité », il admet qu'il a peut-être modifié quelques détails, par exemple certains prénoms de protagonistes, mais cela ne signifie pas que la nouvelle « non fosse stata » :

E perché molti, e spezialmente quelli a cui [le novelle] in dispiacere toccano, forse diranno, come spesso si dice: « queste son favole », a ciò rispondo che ce ne saranno forse alcune, ma nella verità mi sono ingegnato di comporre. Ben potrebbe essere, come spesso incontra, che una novella sarà intitolata in Giovanni, e uno dirà: ella intervenne a Piero; questo sarebbe piccolo errore, ma non sarebbe che la novella non fosse stata.<sup>3</sup>

1. Voir Lionello SOZZI, « L'intention du conteur: des textes introductifs aux recueils de nouvelles », in *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance: Actes du colloque international de Tours, 4-6 décembre 1986*, ed. Charles Adelin Fiorato et Jean-Claude Margolin, Paris, Vrin, 1989, p. 71-72.

2. Giovanni BOCCACCIO, *Decameron*, ed. Mario Marti, Milan, Rizzoli, 1994, p. 5.

3. Franco SACCHETTI, « Proemio », in *Il Trecentonovelle*, ed. Davide Puccini, Turin, UTET, 2004, p. 64 (toutes nos citations d'après cette édition).



Selon les intentions explicitées par l'auteur, il s'agirait donc d'un recueil de *novelle* pour la plupart réellement advenues, avec quelques modifications de détails tout à fait admissibles qui ne nuiraient pas à leur authenticité. Or, le terme *novella* est très présent dans le recueil de Sacchetti où il apparaît fréquemment dans le prologue et dans le texte des nouvelles. Il ne s'agit bien entendu pas d'une dénomination du genre littéraire; plutôt, sa valeur sémantique n'est pas loin des «avvenimenti» mentionnés dans le prologue de Boccace. Son sens comprend plusieurs nuances: fait, vicissitude; nouvelle, nouveauté, nouveauté du jour, cancan du jour; brève histoire, histoire plaisante, histoire bizarre; cas bizarre (donc «l'événement inouï» que Neuschäfer compte parmi les traits distinctifs du genre nouvelle<sup>4</sup>); bon mot, repartie spirituelle; trouvaille ingénieuse. Ces différents aspects sémantiques suggèrent déjà le type d'événements auxquels se rapporte la véracité déployée par l'auteur dans le prologue. En effet, parmi les motivations qui l'ont amené à l'écriture, Sacchetti inclut une description pessimiste de son époque et de la condition humaine, troublée par la peste et par les guerres. Il précise ensuite que l'intention de son œuvre est celle de distraire, consoler, amuser, faire rire les lecteurs éprouvés par des temps troublés. La plainte concernant le «temps présent» peut, certes, être interprétée comme un *topos* littéraire. Cependant, mis à part la question des relations de cette plainte avec la réalité historique de l'époque de Sacchetti, notre contribution n'entend pas établir une distinction entre des déclarations topiques et des intentions «sincères» de l'auteur. Ce qui nous intéresse, ce sont plutôt l'attitude de l'auteur à l'égard de la thématique de son œuvre, les aspects thématiques sur lesquels il choisit de se concentrer, et surtout la manière dont il se propose de les faire accepter par ses lecteurs comme des faits réellement advenus.

Les circonstances désolantes par l'évocation desquelles Sacchetti ouvre le prologue appartiennent à une sphère de la réalité qui peut être définie comme historique. Cependant, dès le prologue il devient évident que l'auteur ne se sert des circonstances historiques que comme une toile de fond pour se concentrer ensuite sur d'autres aspects de l'existence humaine. Son attention se déplace aussitôt sur les *novelle* dans toute la gamme de sens déjà mentionnée, ce qui donne le ton à la plupart de ses nouvelles. Il annonce une typologie des personnages en précisant que dans

4. Hans-Jörg NEUSCHÄFER, «Boccace et l'origine de la nouvelle: le problème de la codification d'un genre médiéval», in *La nouvelle: formation, codification et rayonnement d'un genre médiéval*. Actes du Colloque international de Montréal (McGill University, 14-16 octobre 1982), ed. M. Picone et alii, Montréal, Plato Academic Press, 1983, p. 109.

les nouvelles « si tratterà di diverse condizioni di genti, come di re e principi e marchesi e conti e cavalieri, e di «uomeni» grandi e piccoli, e così di grandi donne, mezzane e minori e d'ogni altra generazione ».

Ainsi, parmi les protagonistes il y aura certes de grands personnages capables de façonner l'histoire, mais aussi des hommes « petits » et des femmes « moyennes et mineures ». À la lecture des nouvelles, il transparait ensuite que dans la plupart des cas, même à l'égard des personnages historiques, l'attention de l'auteur ne se porte pas sur des événements historiques, mais sur des faits limités à leur vie privée, sur des « micro-histoires » liées à l'existence quotidienne, sur ce que Battaglia définit le « vivere quotidiano (antieroico e antimitico) »<sup>5</sup>.

Dans son prologue, Sacchetti emploie trois verbes pour indiquer le processus de l'écriture : tout d'abord, *scrivere* (« mi proposi di scrivere la presente opera »), mais aussi *recueillire* (« raccogliere tutte quelle novelle ») et *comporre* (« nella verità mi sono ingegnato di comporre ») qui ont des valeurs sémantiques légèrement différentes. Tandis qu'*scrivere* a une valeur neutre et que *comporre* indiquerait un complexe dessein de la structuration de l'œuvre de la part de l'auteur<sup>6</sup>, *recueillire* semble se rapporter à l'une des stratégies qui, dans les intentions de l'auteur, assureraient l'authenticité des faits racontés. En effet, les *novelle* qu'il prétend avoir recueillies (et non pas inventées) sont présentées comme « e antiche e moderne », et pour certaines, comme « alcune ancora che io vidi e fui presente, e certe di quelle che a me medesimo sono intervenute » (*Proemio*). Comme il le répétera à plusieurs reprises, il a donc recueilli des *novelle* dont il a entendu parler, d'autres auxquelles il a été présent et, enfin, certaines dont il a été lui-même protagoniste. En plus, il précise que la plupart d'entre elles se sont déroulées à Florence : « non è da maravigliare se la maggior parte delle dette novelle sono fiorentine, però che a quelle sono stato prossimano » (*ivi*). L'auteur, qui se présente comme « io Franco Sacchetti fiorentino » (*ivi*), souligne ainsi son statut de témoin.

5. Salvatore BATTAGLIA, « L'infinito quotidiano (e la vita senza qualità) », in ID., *Mitografia del personaggio*, Milan, Rizzoli, 1968, p. 261 (la partie de l'article concernant Sacchetti est reproduite, avec de légères modifications et quelque peu abrégée, dans Salvatore BATTAGLIA, « Franco Sacchetti », in ID., *Capitoli per una storia della novellistica italiana: Dalle origini al Cinquecento*, Naples, Liguori, 1993, p. 295-297).

6. Davide PUCCINI, « Sul titolo del *Trecentonovelle* », in *Lingua nostra*, LXIII, 3-4 (2002), p. 95.

Le prologue du *Trecentonovelle* indique donc clairement quelques stratégies narratives assurant la prétendue authenticité des faits narrés. Ces stratégies reposent pour la plupart sur une très forte présence de l'auteur<sup>7</sup>. Celui-ci s'assigne, de manière explicite ou implicite, le rôle de garant personnel et d'intermédiaire entre la thématique de ses nouvelles et le lecteur. Il est aussi significatif (quoique généralement assez fréquent chez les auteurs de nouvelles) que Sacchetti ne fasse aucune mention de ses sources, ni dans le prologue ni dans les nouvelles, bien qu'il ait été observé qu'il est un « disinvolto saccheggiatore di fonti e trame di ogni genere »<sup>8</sup>, pas très différent en cela de Boccace<sup>9</sup>. Ses sources sont simplement assimilées à la catégorie des *novelle* qui lui ont été racontées de la part de personnes dignes de confiance et dont il a donc personnellement entendu parler.

Aux stratégies narratives explicitées dans le prologue, d'autres viennent se joindre au cours des nouvelles. Nous en proposons ici une liste succincte :

- l'auteur est le protagoniste de la nouvelle, son expérience personnelle garantissant la véracité des faits narrés ;
- l'auteur déclare avoir été présent aux faits narrés et témoigne personnellement de leur authenticité ainsi que de l'existence historique des personnages ;
- pour renforcer l'authenticité d'une *novella*, l'auteur y ajoute un autre fait semblable auquel il a été présent ;
- les protagonistes ou les témoins des faits narrés sont des personnes que l'auteur connaît, ce qui prouverait leur existence historique et implicitement la véracité des faits mêmes ;
- l'auteur indique les "sources" des nouvelles en déclarant qui les lui a

7. La présence de l'auteur est en outre remarquable dans les moralités qui commentent les nouvelles, même si, dans la plupart des cas, c'est avec une fonction bien différente.

8. Antonio CORSARO, « Boccaccio e Sacchetti: incontri e dissociazioni », in *The Italianist*, II (1982), p. 10.

9. En ce qui concerne le rapport complexe de Sacchetti avec son célèbre prédécesseur, voir, par exemple : Antonio CORSARO, « Boccaccio e Sacchetti... », *cit.* ; Michelangelo PICONE, « La cornice degli epigoni (Ser Giovanni, Sercambi, Sacchetti) », in *Forma e parola: Studi in memoria di Fredi Chiappelli*, ed. D.J. Dutschke et alii, Ravenna, Longo, 1992, p. 173-185 ; ID., « Gli epigoni di Boccaccio e il racconto nel Quattrocento », in *Manuale di letteratura italiana: Storia per generi e problemi, 1: Dalle origini alla fine del Quattrocento*, ed. Franco Brioschi, Costanzo Di Girolamo, Turin, Bollati Boringhieri, 1993, p. 655-696 ; Giancarlo MAZZACURATI, « Dopo Boccaccio: percorsi del genere novella dal Sacchetti al Bandello », *cit.* ; Bruno PORCELLI, « Boccaccio in Sacchetti », in *Giornale storico della letteratura italiana*, 575 (1999), p. 355-362 ; Davide PUCCINI, « Introduzione », *cit.*

- racontées et où il les a entendues ;
- l’auteur précise que les faits narrés sont advenus de son vivant ou récemment ;
  - un grand nombre de nouvelles est situé à Florence, aux environs de Florence ou en Toscane ; de nombreux protagonistes sont des Florentins vivant dans d’autres villes italiennes ou passant par d’autres villes italiennes.

Ces différentes stratégies sont souvent combinées à l’intérieur de la même nouvelle (voire de la même phrase), ce qui renforce l’effet de véracité et traduit le souci de l’auteur de donner une impression de vérité.

L’auteur apparaît en tant que protagoniste dans plusieurs nouvelles<sup>10</sup>. Tandis que dans le prologue il se présente comme « io Franco Sacchetti fiorentino », sa présence dans les nouvelles se traduit pour la plupart par les formules « io scrittore » et « io » (ou plus simplement par le verbe à la première personne du singulier), avec quelques rares mentions de son prénom ou de son nom, par exemple dans la *rubrica* de la nouvelle CLI :

Fazio da Pisa volendo astrologare e indovinare inanzi a molti valentri uomini, da Franco Sacchetti è confuso per molte ragioni a lui assegnate per forma che non seppe mai rispondere.<sup>11</sup>

Le noyau de la nouvelle est ainsi bien mis en évidence : il s’agit d’un échange verbal au cours duquel l’auteur fait preuve de sa supériorité à l’égard de son interlocuteur. On remarque que l’action du protagoniste Franco Sacchetti coïncide avec son rôle dans le dialogue, plus précisément dans le *motto* (la répartie spirituelle, le mot d’esprit) qu’il s’y attribue. C’est là un élément auquel Sacchetti attache une grande valeur et qui est à la base d’un bon nombre de ses nouvelles. Voici un extrait de la même nouvelle :

Nella città di Genova *io scrittore trovandomi* già fa più anni, essendo nella piazza de’ mercatanti in uno gran cerchio di molti savi uomini d’ogni paese, tra’ quali era messer Giovanni de l’Agnello e alcuno suo consorto e alcuni Fiorentini confinati da Firenze, e Lucchesi che non poteano stare a Lucca, e alcuno Sanese che non potea stare in Siena, e ancora v’era certi Genovesi ; quivi si cominciò a ragionare di quelle cose che spesso vanamente pascono quelli che sono fuori di casa loro, cioè di novelle, di bugie e di speranza, e in fine di astrologia ; della quale si efficacemente parlava uno uscito di Pisa che avea nome Fazio, dicendo pur che per molti segni del cielo com-

10. XL, LXXI, LXXII, CIV, CXII, CXXIV et CLI.

11. *Il Trecentonovelle*, ed. cit., p. 410 (nous soulignons).

prende che chiunque era uscito di casa sua fra quello anno vi dovea tornare, allegando ancora che per profezia questo vedea; e *io contradicendo* che delle cose che doveano venire né elli né altri ne potea esser certo; ed elli contrastando, parendogli essere Alfonso o Tolomeo, deridendo verso me, come egli avesse inanzi ciò che dovea venire e io del presente non vedesse alcuna cosa. Onde *io gli dissi*: – Fazio, tu se' grandissimo astronomaco, ma in presenza di costoro rispondimi a ragione: qual è più agevole a sapere, o le cose passate o quelle che debbono venire? –

Dice Fazio: – O chi nol sa? Ché bene è smemorato chi non sa le cose che ha veduto adrieto; ma quelle che debbono venire non si sanno così agevolmente –.

E *io dissi*: – Or veggiamo come tu sai le passate che sono così agevoli: Deh, dimmi quello che tu facesti in cotal dì or fa un anno –.

E Fazio pensa. E *io seguo*: – Or dimmi quello che facesti or fa sei mesi –.

E quelli smemora. [etc.]<sup>12</sup>

Au début de la nouvelle, l'auteur introduit des détails autobiographiques (il a en effet plusieurs fois séjourné à Gênes)<sup>13</sup>, topographiques (la place des commerçants) et historiques (les exilés des différentes villes toscanes parmi lesquels Giovanni de l'Agnello, un personnage historique<sup>14</sup>) qui contribuent à l'impression d'authenticité que l'auteur souhaite conférer au récit. Son attention se déplace ensuite entièrement sur un aspect "micro-historique", c'est-à-dire sur l'échange verbal qui se prolonge jusqu'à sa "victoire" finale.

L'auteur a souvent la fonction de protagoniste secondaire dans le sens où son expérience personnelle vient s'ajouter à un autre fait narré. La nouvelle XL, par exemple, commence par un dialogue entre Ridolfo de Camerino et son neveu qui se conclut par un *motto* prononcé par Ridolfo. Ce dialogue est suivi directement par un autre dialogue semblable dont l'un des protagonistes est l'auteur :

E *io scrittore*, essendo con certi scolari che udiano da messer Agnolo da Perogia, *dissi* che si perdeano il tempo a studiare in quello che faceano. Risposono: – Perché? – E *io segui'*: – Che apparte voi? – Dissono: – Appariamo ragione. – E *io dissi*: – O che ne farete, s'ella non s'usa? (p. 156, nous soulignons)

Voici un autre exemple où l'auteur, en tant que protagoniste, agit en parlant. C'est en outre un exemple typique de l'emploi des personnages historiques dans le *Trecentonovelle*. Ridolfo de Camerino, un commandant de troupes mercenaires lié à la politique florentine<sup>15</sup> et protagoniste de

12. *Ibid.* (nous soulignons). Pour des raisons d'espace, nous ne pouvons citer ici qu'une partie du dialogue qui est plutôt long, toutefois l'extrait cité est assez caractéristique.

13. En ce qui concerne la date du séjour mentionné dans cette nouvelle, l'an 1383 semble probable tant à Puccini qu'à Faccioli (*Il Trecentonovelle*, ed. Emilio Faccioli, Turin, Einaudi, 1970).

14. Le doge de Pise (1364-1368) exilé à Gênes, où il mourut en 1387.

15. Ridolfo Varano, seigneur de Camerino (mort en 1384), participa à la guerre des Huit

plusieurs nouvelles<sup>16</sup>, n'est pas présenté du point de vue militaire ou politique. Ses aventures militaires sont évoquées, mais non pas approfondies. Ce qui est mis en évidence, ce sont « le notabil parole e i brievi detti di messer Ridolfo da Camerino » (p. 152), donc encore une fois des aspects “micro-historiques” centrés sur le dialogue et sur le *motto*.

Il n'est pas rare qu'une nouvelle dont l'auteur est le protagoniste lui attribue également un rôle de témoin direct. Dans la première partie de la nouvelle LXXI, par exemple, l'auteur raconte un sermon auquel il a personnellement assisté, tandis que dans la deuxième, il assume le rôle du protagoniste participant lui-même à la conversation rapportée. L'ouverture de la nouvelle est semblable à celle de la nouvelle CLI, comprenant des détails autobiographiques (le séjour de l'auteur à Gênes), topographiques (le déroulement de la nouvelle dans la cathédrale de Gênes) et historiques (l'allusion à la guerre de Chioggia<sup>17</sup>) :

E' non è molt'anni che *trovandom'io* in Genova di quaresima, e andando, com'è d'usanza, la mattina alla chiesa, *fui* alla chiesa di Santo Lorenzo, dove predicava in quell'ora un frate romitano, ed era la guerra tra Genovesi e Viniziani; e in quelli di li Viniziani aveano forte soprastato a' Genovesi. Ora, accostandomi e porgendo gli orecchi per udire alquanto, le sante parole e' buoni esempli che *io gli udi' dire* furono questi. (p. 216; nous soulignons)

L'auteur assure avoir personnellement assisté aux faits narrés par le biais de quelques formules assez souvent répétées comme : « j'y ai été présent », « je l'ai vu » et « je l'ai entendu » (dans le sens : « j'ai personnellement assisté au dialogue »), qui sont parfois renforcées par : « d'autres personnes y ont aussi assisté ». En voici quelques exemples :

- *e io scrittore fui presente* a tre volte, le quali a' piedi si diranno<sup>18</sup>;
- E pensa tu, lettore, che frate costui potea essere; ché *passando io scrittore* [...] per Mercato Vecchio, costui era sopra un paniero di fichi, e dicea alla forese [...] <sup>19</sup>;
- Molto fu più nuova cosa quella che al presente voglio raccontare, e *io scrittore mi vi trovai*<sup>20</sup>;
- E *io scrittore mi trovai* con un altro valente frate maestro in teologia, che avea nome maestro Ruggieri di Cicilia, nella detta chiesa; *vidi* certi che 'l pregavano<sup>21</sup>;

Saints (1375-1378) menée par Florence contre le pape Grégoire XI, pendant laquelle il changea de camp plusieurs fois. Sacchetti le connaissait personnellement.

16. VII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XC, CIV et CLXXXII.

17. Il s'agit d'une guerre entre les Génois et les Vénitiens (1379-1381) gagnée par ces derniers, comme l'explique Sacchetti dans sa nouvelle.

18. XXXVII, p. 150 (nous soulignons dans tous les exemples regroupés ici).

19. LXXII, p. 219.

20. CCIV, p. 587.

21. LXXIII, p. 221.



- gli *vidi* un di conficcare la cappa su le sponde del pergamo, e altre cose assai<sup>22</sup>;
- *io scrittore il posso dire di veduta*<sup>23</sup>;
- [una novella] che già *io vidi*<sup>24</sup>;
- in casa Cavalcanti fu un gentiluomo chiamato Matteo di Cantino, il quale *io scrittore e molti altri già vedemo*<sup>25</sup>;
- questa cotanta predica *udi' io*<sup>26</sup>.

Ces formules sont souvent accompagnées de détails d'ordre historique, à l'instar des cas cités plus haut, par exemple :

- Ferrantino degli Argenti da Spuleto, il quale *io scrittore e molti altri vidono* essecutore di Firenze nel MCCCXC o circa<sup>27</sup>;
- maestro Ubertino di Fetto Ubertini in teologia, frate eremitano [...] *trovai* in Portovenere, il quale, *com'io, fu presente* a tutte queste cose<sup>28</sup>.

Dans certaines nouvelles, les protagonistes ou les témoins sont des personnes connues par l'auteur : son père Benci Sacchetti (XCVIII), son voisin (CX) ou un ami (CXLI). L'auteur s'y présente encore une fois comme un intermédiaire entre le lecteur et les personnages, ce qui devrait, dans ses intentions, suffire comme preuve de leur existence historique. A travers les personnages, la véracité des faits devrait ainsi être renforcée, bien que quelques-uns d'entre eux soient indiqués d'une manière plutôt vague. Dans la nouvelle CXLI, par exemple, qui a pour protagoniste un ami de Sacchetti, celui-ci est défini par des termes assez vagues, comme « mio singulare amico », « mio cordiale amico », « uno Rettore » et « Podestà in una terra non di lungi dalla nostra venticinque miglia » (p. 376-377).

Quant à ses prétendues sources, l'auteur précise souvent qui lui a raconté une nouvelle et où il l'a entendue, en se bornant parfois à la simple déclaration qu'il les a entendues, par exemple :

- per quello che *io udisse già io scrittore da mio padre*, il quale fu principio della presente novella<sup>29</sup>;
- non è mill'anni che questo fu, ma è sì piccolo tempo che *io ho favellato al buon uomo a cui questa novella che io raconterò avvenne; il quale fu Bertino da Castelfalci*<sup>30</sup>;

22. LXXII, p. 219.

23. CIV, p. 296.

24. CLX, p. 448.

25. LXXVI, p. 225-226.

26. LXXI, p. 217.

27. XXXIV, p. 139; Ferrantino Massioli de Spolète fut exécuter à Florence en 1389.

28. CLXXVII, p. 502; Ubertino fut frère augustinien et théologien (il mourut en 1389).

L'auteur figure en tant que témoin aussi dans les nouvelles XXI, XXXVIII et CXXXVII.

29. XCVIII, p. 277 (nous soulignons dans tous les exemples regroupés ici).

30. CXXXV, p. 360.

- *Antonio Pucci*, piacevole fiorentino, dicitore di molte cose in rima, *m'ha pregato che io il descriva* qui in una sua novella<sup>31</sup>;
- Questa *novella mi fu narrata a Portovenere*, là dove *io scrittore nel 1383 arrivai* andando a Genova<sup>32</sup>;
- ricorda a me scrittore che *io udi' dire a Salvestro Brunelleschi* che [...] <sup>33</sup> ;
- Non voglio lasciare la quarta novella d'Alberto, di quelle che già *udi'* di lui, come che molte altre ne facesse<sup>34</sup>;
- Sempre fu che tra' dipintori si sono trovati di nuovi uomeni e fra gli altri, *secondo che ho udito*, fu uno dipintore fiorentino, il quale ebbe nome Buonamico<sup>35</sup>.

En ce qui concerne le cadre chronologique et géographique des nouvelles, le souci d'authenticité se traduit par le choix de la proximité dans le temps et dans l'espace. Ainsi, l'auteur répète-t-il à plusieurs reprises, surtout au début des nouvelles, quelques formules topiques assurant que les faits narrés sont advenus de son vivant, par exemple: « nel mio tempo »<sup>36</sup>, « ne' dì miei »<sup>37</sup>, « ne' miei dì poco tempo fa »<sup>38</sup>, ou, plus explicitement: « fu a' miei dì, e io il conobbi, e spesso mi trovava con lui »<sup>39</sup>. Plus nombreuses encore sont les formules assurant que les faits narrés se sont passés récemment, ce qui signifie qu'ils font encore partie de la mémoire collective: « non è gran tempo »<sup>40</sup>, « poco tempo fa »<sup>41</sup>, « non è molto »<sup>42</sup>, « non è molti anni »<sup>43</sup>, « non è ancora dieci anni »<sup>44</sup>, « non sono molti anni passati »<sup>45</sup>, « fu, e ancora è »<sup>46</sup>, « [Noddo d'Andrea,] ch'ancora è vivo »<sup>47</sup>, « [uno monimento] che ancora oggi si vede »<sup>48</sup>.

- 31. CLXXV, p. 493.
- 32. CLXXVII, p. 501.
- 33. CLXXVIII, p. 506.
- 34. XIV, p. 93.
- 35. CLXI, p. 455; d'autres exemples: LXXII, LXI, CXCVI.
- 36. XXVIII, p. 122.
- 37. CCLVIII, p. 669.
- 38. CCXXI, p. 641; d'autres exemples: XCI, CXXXVII.
- 39. XLVIII, p. 166.
- 40. CII, p. 291; d'autres exemples: XXII, LXIV, LXXXIX, CXVIII, CXLV, CLIV, CLIX, CLXVII, CLXXIX, CCXIV.
- 41. CXVIII, p. 324.
- 42. CI, p. 286.
- 43. CLX, p. 448; d'autres exemples: LII, LXXI, LXXVI, CX, CLX, CLXXVII, CLXXXVI, CCX.
- 44. CXII, p. 311; d'autres exemples: LXXVIII, LXXXVI, CCI.
- 45. CCI, p. 585.
- 46. CXLVIII, p. 402; d'autres exemples: CXLIII, CLXVI.
- 47. XCVIII, p. 277; d'autres exemples: C, CXXIV, CLXXV.
- 48. CXX, p. 330; d'autres exemples: LXVI, CXVII, CLXXXV.

L'effet de proximité spatiale est très souvent obtenu en situant les nouvelles à Florence (« nella città di Firenze », « nella nostra città », « nella mia città », « per la nostra terra »), dans les alentours de Florence et en Toscane, ou en choisissant comme protagonistes des Florentins vivant – ou se trouvant de passage – dans d'autres villes italiennes. Pour les nouvelles dont l'action se déroule à Florence, on trouve de nombreuses références topographiques, d'une grande précision, à des marchés, des rues et des palais publics, autrement dit à des « lieux significatifs de la ville »<sup>49</sup>. Il n'est guère surprenant que la proximité spatiale et celle temporelle se combinent souvent l'une avec l'autre, surtout lorsqu'il s'agit de faits qui sont présentés comme advenus récemment à Florence<sup>50</sup>, ce qui a pour résultat une “double” assurance de la véracité. Plus généralement, Sacchetti combine souvent plusieurs stratégies visant à “authentifier” ses nouvelles, comme dans ces exemples :

- Minonna Brunelleschi *da Firenze* fu ne' miei dì, e fu cieco, come che in molte cose passava gli aluminati, per tale che niuno suo vicino era che, se aveva a mettere cannella in botte di vino, non mandasse per lo Minonna che la mettesse; e *io più volte il vidi* che mai non versava gocciola di vino<sup>51</sup>;
- Fammi venire a memoria la precedente novella d'un'altra che già *io vidi*; però che non è molti anni che in *Mercato Vecchio* nella detta città [*Firenze*] era allevato un corbo, tanto piacevole a far male quanto altro fosse mai.<sup>52</sup>

L'auteur va jusqu'à assurer implicitement que les faits qu'il narre sont vrais jusque dans les détails, lorsqu'il réfute une version différente de la même nouvelle (qu'il considère peut-être comme concurrente), par exemple dans la nouvelle LXX<sup>53</sup> :

La novella detta per alcuno giovane fu già scritta e molto più lungamente, però che mette ch'e' porci andorono in cucina e in quella tempestorono ciò che v'era. E *questo non fu vero*; però che quello della cucina avvenne a uno gentiluomo de' Cerchi, vicino di Torello (p. 216).

49. C'est en fait une expression de Massimo Miglio à propos de la chronique de Villani, mais qui peut être parfaitement appliquée aux nouvelles de Sacchetti. Miglio fait mention aussi des détails concernant l'aspect extérieur des personnages et leur habillement, qui viseraient à augmenter leur caractérisation sociale, ce qui vaut aussi pour les nouvelles de Sacchetti (Massimo MIGLIO, «La novella come fonte storica: Cronaca e novella dal Compagni al Pecorone», in *La novella italiana*. Atti del Convegno di Caprarola, 19-24 settembre 1988, Rome, Salerno Editrice, 1989, vol. I, p. 175-176).

50. Par exemple: «Non è gran tempo che in Firenze fu un nuovo pesce, il quale ebbe nome Agnolo di ser Gherardo» (LXIV, p. 199).

51. XCI, p. 270 (nous soulignons).

52. CLX, p. 448 (nous soulignons).

53. «Torello del Maestro Dino con uno suo figliuolo si mettono a uccidere dua porci venuti da' suo' poderi, e in fine, volendogli fedire, li porci si fuggono e vanno in uno pozzo» (p. 213)

Les nombreuses stratégies destinées à garantir l'authenticité des faits narrés et la fréquence de leur emploi témoignent d'une forte présence du souci de véracité dans les nouvelles de Sacchetti. Il y a du reste plusieurs indices qui révèlent que l'auteur considère les *novelle* comme des faits dont la véracité devrait être acceptée à priori. Ainsi, dans la nouvelle CXCII la narration d'une trouvaille ingénieuse de la part de Buonamico se conclut par la phrase: «E questo Buonamico fu ancora via più nuovo, e *la pruova della presente novella il manifesta*» (p. 549, nous soulignons). Dans ce cas il n'est donc même plus nécessaire d'assurer l'authenticité des faits narrés; la nouvelle peut en elle-même suffire comme preuve. Il est ainsi possible d'identifier l'authenticité, combinée à la « nouveauté » (dans tous les sens employés par Sacchetti), comme l'un des traits caractéristiques du *Trecentonovelle* et comme un élément-clé de la conception implicite du genre de la nouvelle chez Sacchetti.